

Article publié dans Le Républicain le 13/11/13 :

ÉTAMPES

■ Inauguration de la Maison d'accueil spécialisée de l'EPS Barthélémy-Durand

La maison des patients

Passer une vie hospitalisée, voilà qui ne ferait envie à personne et c'est pourtant ce qui arrivait à des dizaines de personnes faute de lieu dédié pour les accueillir afin qu'il puisse tout simplement y vivre ! Grâce à la nouvelle Maison d'accueil spécialisée (MAS), baptisée Le Ponant, inaugurée vendredi 8 novembre, des dizaines de Sud-Essoniens, accueillis parfois depuis des dizaines d'années au sein de l'Établissement public spécialisé Barthélémy-Durand (EPS) vont se voir offrir une vraie vie.

12 millions d'euros investis et 60 places

« 2013 aura été une année riche en inauguration », a rappelé Roland Lubeigt, directeur de l'EPS. En effet, après notamment l'inauguration en septembre de "BD sur Orge", l'ouverture de la nouvelle Maison d'accueil spécialisée apporte une conclusion à une série de projets concomitants et complémentaires. « Aujourd'hui, nous inaugurons la



Une journée pleine d'émotion pour Roland Lubeigt, le directeur de l'EPS Barthélémy-Durand, qui a également annoncé son départ à la retraite le jour-même.

structure qui nous manquait. Nous avons besoin de donner une maison à certains patients, hospitalisés chez nous depuis, parfois, de nombreuses années. Avec cette MAS, nous donnons une réponse

adaptée à leurs besoins », se félicite le directeur. La réponse adaptée à ce public n'est pas un énième lieu d'hospitalisation mais un lieu de vie. La MAS veut être cette réponse. « Cette MAS, c'est l'aboutissement

pour la coupure du ruban et la visite guidée qui a suivi. Espérons que, pour eux, le Ponant soit le vent qui les emmène vers des contrées plus vertes et plus heureuses.

d'un projet voulu et attendu par l'EPS. C'est surtout un lieu destiné à l'épanouissement des personnes », a précisé Marc Perruche qui a porté le projet. Des résidents qui se sont installés depuis le 9 septembre, une semaine après la visite de conformité des lieux. Ils étaient en bonne place

■ Teddy Vaury